

de soldats, pour les mettre sous la protection du Sacré-Cœur et de la Sainte Vierge. L'enfant excite à la prière et prie avec les visiteurs; la foi, la confiance, l'amour de Dieu s'en trouvent accrus pour un meilleur moral et une vie chrétienne plus intense."

Selon la *Revue Mariale* de Lyon, Claire Ferchaud a vu Notre Seigneur lui apparaître à plusieurs reprises. A la première vision il y a sept ans, Notre Seigneur apparut à la jeune fille "tenant dans sa main gauche son Cœur criblé de blessures sanglantes, dont une énorme, qu'il lui dit être celle faite par la France. Il dominait un champ de blé dont presque tous les épis avaient la tête brisée. Notre Seigneur lui dit que c'était l'emblème de la vengeance que son courroux tirerait de la multiplicité de ceux qui l'avaient offensé. Il ajouta qu'il avait été résolu presque à abandonner la France, mais qu'il s'était apaisé en vue des victimes expiatoires, à condition qu'on reviendrait à lui. Claire eut alors la pensée de se dévouer en victime expiatoire pour consoler le divin Cœur et apaiser sa colère; et, c'est après que commença pour elle une vie mystique d'un ordre de plus en plus élevé".

D'après la même revue, Claire Ferchaud aurait composé "des écrits qui atteignent en profondeur et en science divine les plus belles pages de sainte Thérèse et de sainte Catherine de Sienne, disent les théologiens qui les ont lus".. De plus, durant un séjour qu'elle fit au couvent de Saint-Laurent-sur-Sèvres, selon les instructions de l'évêque de Poitiers, son évêque, la jeune paysanne de Loublande aurait fait peindre par une religieuse le Sacré-Cœur tel qu'elle le voyait. Ce tableau, dit la *Revue Mariale*, "a 60 centimètres de hauteur environ. Notre Seigneur y est représenté en pied. Le Cœur, plus grand que nature, est au milieu de la poitrine, sur laquelle est appuyée la main gauche. L'in-